**iMuhiraOpenSource**

**Programme de collaboration open source pour le Burundi**

Table des matières

[1. Historique du document 1](#_Toc45956720)

[2. Introduction 2](#_Toc45956721)

[3. Etapes du projet 3](#_Toc45956722)

[4. Structure du projet 4](#_Toc45956723)

[1.1. Historique 4](#_Toc45956724)

[1.2. La communauté 4](#_Toc45956725)

[1.3. Mode opérationnel, financement et licence 4](#_Toc45956726)

[1.4. Gestion du projet 5](#_Toc45956727)

[5. Annexe 6](#_Toc45956728)

[5.1. Annexe 1 : Complément à l’introduction 6](#_Toc45956729)

# Historique du document

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
| **Auteur** | **Date** | **Version** | **Commentaire** |
| Fiacre Nsanzabandi | 08/01/2020 | V1.0 | Initialisation du document |
| Didier Kekenwa & Fiacre Nsanzabandi | 18/01/2020 | V1.1 | Affinement du document |

# Introduction

Avec plus de 8000 km de fibre optique en aérien et souterrain, le Burundi possède une des plus fortes densités en Afrique. Cependant plusieurs indicateurs et chiffres ([Voir l’annexe1](#_Annexe_1_:)) montrent qu’une grande partie des burundais n’ont pas encore accès à internet et que cette ressource n’est pas encore assez exploitée dans le pays.

Malgré ces efforts, l’exploitation des ressources déjà en place reste timide. Cela est souvent dû au manque ou rareté des services adéquats/adaptés aux besoins de l’écosystème local et accessible à la population.

Ceci suppose la création des plateformes digitales qui améliorent la provision des services publics/privés aux citoyens. Ces plateformes sont susceptibles de créer de l’emploi pour les jeunes et l’open source peut y jouer un rôle important.

**L’objectif premier d’iMuhiraOpenSource est de proposer/porter des applications open source qui répondraient aux besoins burundais des différents acteurs (administrations publiques, institutions privées, population, diaspora, etc.)**

# Etapes du projet

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
| **Etapes** | **Libellé de l’étape** | **Etat** | **Commentaire** |
| 1 | Trouver des membres pour ce projet | Perpétuel | Via le recrutement ou le contact de certaines connaissances |
| 2 | Définir la structure du projet | Fait | Définir :   * Les modalités de ce projet (introduction). (Didier K.) * Les licences des logiciels de ce projet (Fiacre N.) * Les modalités de financement (Didier K.) * Le recrutement (Didier K.) |
| 3 | Mise en place de notre portail web | En cours | Dès qu’on aura fini la documentation de notre projet. |
| 4 | Trouver des projets | En attente |  |
| 5 | Faire du koching pour des étudiants burundais | En attente | On pourrait parrainer et être mentor d’un certain nombre d’étudiant par an.  Ce point doit être mentionné dans le volet recrutement du point 2 |

# Structure du projet

## Historique

iMuhiraOpenSource est Une initiative née d’une retrouvaille de deux professionnels de l’informatique Burundais et ancien camarade de classe (Didier Kekenwa & Fiacre Nsanzabandi). L’un vivant au Burundi et l’autre évoluant en occident, ils sont stimulés par l’idée de la création d’une collaboration Open source pour le Burundi.

iMuhiraOpenSource se veut comme:

* Un catalyseur de la transformation digitale effective au Burundi;
* Une plateforme burundaise de collaboration des professionnels de l’informatique sur des projets open source ;
* Un tremplin pour l’intégration effective des juniors dans le milieu professionnel.

**Son objectif premier est de proposer/porter des applications open source qui répondraient aux besoins burundais des différents acteurs (administrations publiques, institutions privées, population, diaspora, etc.)**

## La communauté

* Vous avez un emploi à temps plein et voudriez contribuer à l’open source pendant votre temps libre ?
* Vous pensez à l’open source comme un passe-temps ou une évasion créative sans se sentir financièrement obligés de travailler sur les projets ?
* Vous cherchez à bâtir votre réputation ou portfolio, ou apprendre une nouvelle compétence ?

iMuhiraOpenSource est ouvert à tous.

*Nous visons essentiellement :*

* *Des professionnels IT burundais provenant de tous les domaines informatiques*
* *Des étudiants en informatique en quête d’opportunités et d’expériences*
* *Vivant aux quatre coins du monde*
* *Porteurs de projets*
* *Et disposés à allouer du temps pour la communauté.*

## Mode opérationnel, financement et licence

* Nous contribuons au développement d’applications open source.
* Une fois la solution conçue/développée, son code source est rendu disponible pour le public avec une démonstration.
* La solution est proposée ou présentée par un membre de la communauté.
* L’entité intéressée par le logiciel doit supporter le coût des déploiements et des tests de la solution.
* En cas de besoin d’assistance par la communauté, l’entité intéressée par le produit supportera les différents coûts :
  + Déplacement d’un membre de la communauté.
  + Prise d’une journée professionnelle par un membre de la communauté.
  + Etc.
* En cas de besoin de financement par la communauté, nous recourrons au financement participatif.
* Les licences de nos applications sont ouvertes :
  + Un membre ou une autre entité peut apporter des améliorations à son propre compte.
  + Nous gardons nos applications et continuons à les améliorer.
  + Un apporteur d’idée laissera l’application à la communauté à son départ.
  + Un apporteur d’idée peut partir et continuer à faire des améliorations sur sa version d’application.

## Gestion du projet

* Le management s’inspire de la méthodologie scrum.
* Deux scrum master au départ: Fiacre et Didier
* Des développeurs et des testeurs.
* Pour rappel :
  + En scrum on n’a une équipe.
  + L’équipe doit être pluridisciplinaire.
  + L’équipe doit avoir toutes les compétences nécessaires à son développement.
  + Les scrum masters sont là pour faciliter le travail dans l’équipe.
  + Si l’équipe dépasse 9 membres alors on divisera l’équipe en 2. Etc.
  + Des décisions de fonctionnement peuvent être prise pendant les différentes cérémonies (rétro-inspection, daily, etc.).

# Annexe

## Annexe 1 : Complément à l’introduction

Selon les chiffres publiés par l’ARCT pour le quatrième trimestre de 2019 une personne sur deux disposait d’un téléphone mobile. La pénétration est encore faible avec seulement 10% de la population qui se connectent à Internet et ne consomment que le tiers de toute la capacité internet disponible dans le pays.

Plusieurs efforts sont fournis pour réduire la fracture numérique. En effet, il existe plusieurs réseaux :

* COMGOV - réseau du gouvernement.
* Le BERNET – réseau des universités et institutions d’enseignement supérieures.
* La connexion des chefs-lieux des provinces au dorsale nationale, et la poursuite du projet d’implantation des télé-centres communautaires.
* La connectivité des centres d’agglomérations tels que les établissements scolaires, les hôpitaux, les centres pour handicapés.